

LE CANARD

FILIATREULT & RODIER,

PROPRIETAIRES.

GRANDE REDUCTION !

A l'occasion de la **St Jean Baptiste**

Pour faciliter à nos compatriotes étrangers l'avantage d'apporter un **SOUVENIR** du Canada, nous avons réduit nos Soies Noires et nos Soies de couleur

Au Prix Coutant
De même pour nos Soies et nos Satins Brochés.

Nous offrirons en plus une magnifique **PLUCIDE** de soie valant \$2.00 pour \$1.25 la verge, dans les couleurs les plus nouvelles.

Nos dentelles, nos franges, nos nappes, enfin toutes nos marchandises seront réduites pour la circonstance.

Nous sollicitons respectueusement une visite.

MATHIEU & GAGNON
1505 RUE NOTRE-DAMI

LE PREMIER TONIC
VIN DE QUININE DE CAMPBELL
EXTRACTION DE QUININE
FIEVRES MARIAS
LE GRAND TONIC RENFORCISANT JOUR

RECUEILLES par CANARD

Un petit martyr

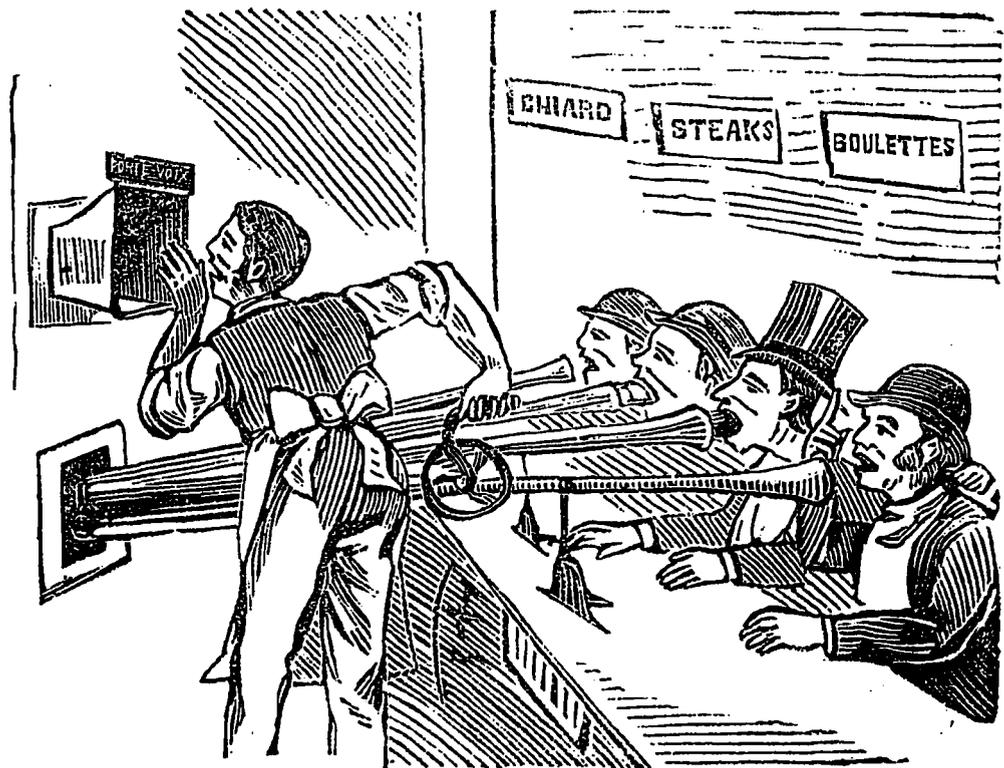
Une délicieuse petite Anglaise de dix ans, à longue chevelure dorée, aux traits fins, au teint rose, et portant le joli nom de Hilda, avait pour favori un petit griffon au nez noir comme un truffe, aux yeux bruns et intelligents, aux longues soies gris argent.

Dandy n'avait qu'un défaut : l'obésité. Un jour, il refusa avec persistance de donner la patte à sa jeune maîtresse; Hilda, mécontente, lui administra une tape sur le nez. Dandy, froissé dans son amour propre, prit sa queue entre ses jambes, descendit rapidement l'escalier, s'aperçut qu'un fournisseur avait laissé la porte de la maison ouverte, et trouva l'occasion bonne pour aller se promener. Hilda, de la fenêtre, le vit partir.

—Tout ça, c'est de la pose, se dit-elle. Enfin, il faudra tout de même lui pardonner quand il reviendra.

Mais Dandy ne revint plus jamais! Par un volonte de chiens fort expérimenté le guettait depuis longtemps, et le vit sortir ce matin-là.

Dandy savait bien qu'il avait tort de suivre un étranger; mais cet homme avait sur lui des choses si séduisantes pour l'odorat d'un chien! Puis Dandy était d'humeur désobéissante ce jour-là.



A la prochaine fête de St Jean Baptiste les restaurateurs devront se pourvoir d'une machine dans le genre ci-dessus. Les viandes seront machées à la mécanique et par un seul tour de manivelle il les fourreront dans la bouche des consommateurs.

Il se vit donc linconu dans une ruelle courtée. Tout à coup l'homme se retourna, le saisit adroitement d'une main, lui asséna un coup de bâton sur la tête, et glissa le pauvre petit griffon, tout étourdi, dans une vaste poche intérieure de son pantalon.

Huit jours s'écoulaient, pendant lesquels Dandy fut bien souvent battu, et demeura de longues heures sans nourriture; enfin, on le vendit au propriétaire d'un de ces petits Griffons ambulants qu'on voit courir sans cesse dans les rues de Londres. Un chien à la collerette multicolore et portant le nom générique de *Toby* fait toujours partie du personnel de la troupe; il doit attaquer constamment Polichinelle, qui riposte par des coups de bâton; et, debout sur ses deux pattes de derrière, danser avec le *police-man*.

Grâce aux coups de bâton que Bob (le maître de Guignol) faisait pleuvoir sans pitié sur l'échine du petit griffon, celui-ci finit par s'acquiescer convenablement de ses fonctions; mais ce fut sans enthousiasme tant il se sentait malheureux et dégradé. Il ne pouvait oublier les caresses de sa petite maîtresse, la nourriture délicate le panier orné d'autr'fois.

Par une chaude matinée d'août il trotait, la queue basse, derrière Bob, quand tout à coup il reconnut la rue, — il était près de son ancienne demeure, — quelques minutes d'une course s'allée, et il se retrouverait près de Hilda!

Son tyran ne le regardait pas; le petit griffon se retourna, fixa un regard suppliant sur les gamins qui le suivaient, comme pour leur dire: — Ne me trahissez pas! et se enfuit de toutes les forces de ses petites jambes.

Bob, averti par les cris des gamins, ne put cependant le poursuivre, em-

barrasé qu'il était par le théâtre qu'il portait...

Le petit Dandy gagna enfin la maison bien connue: une des fenêtres du rez-de-chaussée est ouverte; il prend son élan, saute sur le rebord, et puis à l'intérieur. Il n'y a plus de tapis, toutes les portes sont ouvertes, les ouvriers sont les maîtres du logis! Hélas! le pauvre Dandy, c'est en vain que tu cherches ta petite maîtresse; toute la famille est partie pour les bains de mer! L'ordure basse, l'ouïe attristée, le petit griffon, sale et mal soigné, erre dans les corridors; il est aperçu et lin par une mégère qui garde la maison pendant l'absence du propriétaire.

—Ah! la vilaine bête! s'écrie-t-elle. Comment diable est-elle entrée?

Dandy tente un dernier effort, il fait le beau, il se sent bien malheureux, et il croit que cette femme pourra peut-être le mener vers Hilda. Mais la femme de journée n'a qu'une idée, se débarrasser de lui le plus tôt possible. Elle aperçoit sa collerette.

—Mais c'est le chien d'un Guignol! s'écrie-t-elle.

Et le saisissant par la peau du cou, elle ouvre la porte de la maison; au même instant on entend une voix de oreuille que Dandy ne connaît que trop bien, c'est celle de Polichinelle!

—Hé! cria la mégère, n'auriez-vous pas perdu votre chien?

C'était Bob qui arrivait; le petit griffon lui fut remis et Dandy fut soulevé de nouveau aux mauvais traitements auxquels il avait si courageusement essayé de se soustraire. On l'accabla de coups pour lui enlever l'idée d'une nouvelle révolte, et il n'essaya plus jamais de s'enfuir. A quoi bon? puisqu'il ne savait plus où retrouver sa maîtresse.

Le triste petit captif continua donc à suivre le Guignol; parfois même il avait l'air si mélancolique, si languis-

sant, que maître Polichinelle était obligé de lui donner un bon coup de triquo pour le réveiller.....

C'était l'hiver; il faisait froid dans les rues, remplies d'une neige à moitié fondue; mais une bonne chaleur régna dans la cuisine d'un bel hôtel de Belgrave square. La pièce était encombrée de serviteurs, de grands laquais poudrés; un petit griffon portant une collerette maculée reposait devant le feu; à côté de lui se trouvait Bob, le directeur de Guignol. Il y avait une dizaine d'enfants, et le maître de la maison avait eu l'idée d'offrir ce spectacle aux petits invités.

—Votre petit chien paraît bien fatigué, dit une jolie fille de chambre, caressant Dandy de la main. Tiens! voilà un gâteau!

Il y avait bien longtemps que le petit griffon n'avait vu un gâteau, cependant il se contenta de lever la tête, et n'y toucha, — son bon feu lui plaisait, mais il était trop fatigué pour avoir faim.

—Est-ce qu'il est malade? fit avec compassion la jolie fille de chambre.

—Bah! dit Bob; c'est son mauvais caractère; ce chien-là est d'un fier! Il s'imagine qu'il devrait être toujours dans un salon et nourri avec du poulet!

En ce moment on vint prévenir le directeur qu'il était temps de commencer la représentation, et il monta avec Dandy dans un beau salon dont une partie était occupée par des rangées de chaises, tandis qu'à l'autre extrémité on avait placé le petit théâtre.

Dandy, tout honteux, se retira sous les rideaux, et attendit son tour. Alors on entendit les rires, les gais propos des enfants qui se précipitèrent dans la pièce; le froufrou des robes, le parfum des fleurs, rappel-

rent à Dandy les heureuses soirées où Hilda présidait de petites fêtes, et où il paraissait, soigneusement broché et orné d'une faveur rouge...

Les scènes bien connues se succédèrent, et enfin Bob prit Dandy et le posa sur les tréteaux à côté de Polichinelle...

Dandy s'aperçut tout de suite que les spectateurs étaient tous des gens bien mis. Il y avait beaucoup d'enfants. Tout à coup il oublia Polichinelle et son maître et se mit à courir de long en large sur le rebord du petit théâtre, agitant frénétiquement son bout de queue, gémissant et faisant entendre, dans la grande surexcitation, de petits aboiements plaintifs. Car il avait aperçu, au premier rang, une petite fille qui le regardait fixement, en ouvrant ses jolis yeux tout grands. Dandy la reconnut au premier coup d'œil. C'était Hilda, vêtue de rose, sa longue chevelure éparsée sur ses épaules.

—C'est mon petit chien, s'écria-t-elle d'une voix claire et vibrante, mon petit Dandy, que j'ai perdu! Laissez-le venir à moi, je vous en prie! Ne voyez-vous pas combien il ou a envie?

Tous se turent, surpris; et quo que Dandy eut entendu cette voix, il se ramassa pour prendre son élan.

—Hé! quelqu'un! pronça le chien il va sauter, s'écria le maître de la maison, en riant.

Un jeune homme saisit le petit griffon tout tremblant, juste à temps pour l'empêcher de se casser une patte, et le remit à son heureuse petite maîtresse, et la joie folle qu'éprouva Dandy lorsqu'elle le serrait dans ses bras et ses mains, fut une compensation pour toutes ses souffrances.

Hilda ne voulut pas même écouter Bob, qui essaya de lui persuader qu'elle se trompait. Toujours serrant le petit chien dans ses bras, elle s'approcha de la maîtresse de la maison.

—Il est bien à moi! affirma-t-elle; et voyez, chère madame, comme il tremble quand ce vilain homme s'approche de lui!

—Après une courte conversation avec le maître de la maison, le directeur de Guignol abandonna tous ses droits sur un chien qui ne lui servait pas à grand'chose, et qui d'ailleurs était malade.

Pendant tout le reste de la représentation, Hilda tint tant Dandy sur ses genoux et le plus petit griffon y resta, heureux au delà de toute expression. L'affreuse voix de Polichinelle ne le faisait plus tressailler et trembler; le tambourin de Bob n'avait plus de terreurs pour lui.

Hilda s'empressa de partir à la fin de la représentation, et se trouva bientôt seule avec Dandy dans la voiture.

—Tu es bien tranquille, Dandy, lui dit-elle, tandis que le coup de vent emportait rapidement. Ne vas-tu pas me dire que tu est content d'être près de moi encore une fois?

Mais Dandy ne put que remuer faiblement la queue et la regarder en poussant un petit gémissement. Il avait tant souffert que ses forces étaient à bout; mais il allait enfin goûter le repos.

—Marthe, cria-t-elle toute surexcitée, s'adressant à la femme de chambre qui la reçut dans le vestibule, j'ai retrouvé Dandy, Teu, te voici!

Marthe prit le petit corps inani-